

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 7
Août 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/1270>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de la Revue

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Assistant, Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale–Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicite, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon
Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. AMENYAH SARR Efuia Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)
Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre). Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à

de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue Infundibulum Scientific se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec Infundibulum Scientific doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue Infundibulum Scientific

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eppié Augustine Michaella BONGBA:** Les argots sont des intraduisibles !? Cas de discours argotiques en français (en contexte linguistique ivoirien) traduits vers l'allemand.....pp.11-22
2. **Ezekiel Oludare OLAGUNJU:** (Bi) kulturelle texte und deren übersetzung Am beispiel der deutschen version Soyinkas *Aké, Years of childhood*.....pp.23-33

II. ANGLAIS

3. **Diakalia COULIBALY:** Translation as a strategy in english language learning: first Year students perceptions at faculté des sciences administratives et politiques in Bamako...pp.34-43
4. **Fatoumata KEITA et Chamara KWAKYE:** Redefining africana girls' identity and agency in Toni Morrison's *The bluest eye* and Tsitsi Dangarembga's *Nervous conditions*.44-63
5. **Koaténin KOUAME et Bilé Josué YAO:** Developping efl adult learners' speaking skills through immersive informal conversations : a longitudinal study.....pp.64-75
6. **Koffi Gérard KOUADIO:** Adaptation and resilience in Ifeoma Chinwuba's *Fearless*.76-91
7. **Moussa dit M'Baré THIAM:** Analyzing writing errors of flsl undergraduate students: a case study.....pp.92-103
8. **Moussa SOUGOULE :** Acquisition of English irregular verbs in the past simple by Efl students at ulshb, Mali.....pp.104-116
9. **Nassirou IMOROU, Manzama-Esso THON ACOHIN et Aziz SEIDOU SINANA:** The quest for identity and childhood trauma in Toni Morrison's *God help the child*.....pp.117-134
10. **Olubunmi O. ASHAOLU:** Stigmatizing to evangelize? A critical appraisal of demonized women in african pentecostal christian films.....pp.135-151

III. CRIMINOLOGIE

11. **Jean-Baptiste SENI :** Résidents des cités universitaires de Williamsville et d'Adjamé face à la drogue, réalisme de l'échec de la politique criminelle.....pp.152-171

IV. ESPAGNOL

12. **Benoît Bosson OI BOSSON :** Le personnage du "rufian" : une coprésence de la réalité et de la nature humaine dans *Rufian dichoso* de Miguel de Cervantès.....pp. 172-183
13. **D'acise Junior NGUIMBI et Dérick NDONG OBIANG** Etre lesbienne : entre homophobie et auto-homophobie dans *Le placard* (2012) de Kim Messier et *La insumisa* (2020) de Christina Peri Rossi.....pp. 183-194
14. **Charlotte Elodie CHECROUA :** Résistance et résilience des personnages féminins dans *Rebelle* de Fatou Keita et *Como agua para chocolate* de Laura Esquivel.....pp. 195-205

- 15. Koffi Édouard KOUAMÉ :** L’aphérèse, la syncope et l’apocope dans la création linguistique des ivoiriens en français : à l’épreuve de l’intercompréhension?.....**pp. 206-216**
- 16. Kouamé Charles ANGAHI:** L’écrivain face au défi de la cohésion sociale et politique: regard croisé sur les cas espagnol (1939-1975) et ivoirien (1960-1993).....**pp. 217-231**
- 17. Magdalene MENSAH :** étude comparée et validité du genre : *Soundiata* et *Chaka* versus le récit *Nana yaa asantewaa*.....**pp.232-240**
- 18. Victor KPAN:** Las comunidades autónomas y la estabilidad económica de España: ¿hay que temer un brexit?.....**pp.241-258**
- 19. Zrampieu Josée Marie MEDY:** Le chômage juvénile : une étude comparée entre le cas espagnol et le cas ivoirien.....**pp. 259-272**

V. GÉOGRAPHIE

- 20. Issiaka OUEDRAOGO:** Des facteurs contextuels défavorables à l’apprentissage dans les cours du soir de Ouagadougou.....**pp.273-291**
- 21. Rachad Kolawolé Fomilayo Mandus ALI :** Diversités et usages des plantes médicinales utilisées dans le traitement de l’ictère dans la commune de Pobè.....**pp. 292-311**
- 22. Ténédja SILUÉ:** Fabrication artisanale du savon “kabakrou” : source de revenu et de risques sanitaires chez les femmes de “derrière rails” à Abobo/Côte d’Ivoire.....**pp.312-328**

VI. LETTRES MODERNES

- 23. Degbeh ISSAN :** Pour une réhabilitation de la belle-mère marâtre des contes africains.....**pp.329-341**
- 24. Vincent NAINDOUBA et Serge Simplicie NSANA :** Esprit, Âme et texte dans *Sur le chemin des hommes* de Gil Galbrun-Chouteau.....**pp.342-354**

VII. LINGUISTIQUE

- 25. Akossiwa Elom SOGBALI :** Normes communicationnelles culturelles en Afrique : source de cohésion ou de conflits socio-culturels ?.....**pp .355-365**

VIII. PHILOSOPHIE

- 26. Francis Birame Daba SARR :** Les méthodes de l’initiation *Seereer* comme prospective pédagogique.....**pp.366-378**
- 27. Garba OUMAROU :** Art et réarmement moral de l’école en Afrique.....**pp.379-392**
- 28. Josué Yoroba GUÉBO et Yves Armand AKAFFOU :** À la croisée de la phénoménologie et de la poésie : penser le dépassement de la métaphysique.....**pp.393-409**

XI. PSYCHOLOGIE

- 29. Kouami ADANSIKOU, Ahouéfan Adokpo Amavi KPESSOU et Pagnamam POROMNA :** Sexualité et fantasme. La gestion de la sexualité chez les adolescents victimes de transmission parentale au Vih/Sida.....**pp.410-424**
- 30. Kossi Blewussi KOUNOU :** Acculturation alimentaire des étudiants étrangers en France.....**pp.425-437**
- 31. Lodegaèna Bassantéa KPASSAGOU :** Perception de la qualité des liens affectifs parentaux et motivation au traitement chez les adolescents consommateurs de substances psychoactives.....**pp.438-450**
- 32. Soumana AMADOU :** Troubles identificatoires et placement problématique chez les enfants institutionnalisés à Niamey.....**pp.451-465**

IX. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 33. Arnaud Ponagnoumikan Pognan KONE et Joël MAHAN :** Les évaluations : source de stress ou de motivation pour les élèves ? cas du lycée moderne de Port-Bouët.....**pp.465-476**

X. SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

- 34. Bienvenu BOUDIMBOU :** L'iconographie de la « migritude » et de « l'Ailleurs » dans la rumba congolaise : une lecture sémiologique de la pochette de disque.....**pp.477-495**

XII. SOCIOLOGIE

- 35. Auguste Marcelin Kouakou KANGA et Valentin Kouakou KRA :** Logiques paysannes dans la gestion participative du domaine forestier permanent de l'Etat: cas de la forêt classée de Bamoro (Côte d'Ivoire).....**pp.496-511**
- 36. Dabé Laurent OUREGA :** Les déterminants sociaux de la mobilisation sélective des migrants dans la gouvernance locale à Hiré (Côte d'Ivoire).....**pp. 512-529**
- 37. Fato Patrice KACOU :** Vieillesse des élites culturelles, une menace contre le patrimoine culturel immatériel présent en Côte d'Ivoire.....**pp. 530-542**
- 38. Ibrahim TRAORE, Adama DEMBELE et Balla DIARA :** Réinsertion et récidive des enfants mineurs au mali : expérience des centres de Bollé.....**pp. 543-556**
- 39. Kabran Beya Brigitte ASSOUGBA et Aké Anicet Elvis AHOU:** Adopting agricultural innovation in rural Côte d'Ivoire: a practice with identity at stake in Anaguié.....**pp.557-568**
- 40. Patoin-Samba Juste Honoré OUEDRAOGO :** Des conflits sociopolitiques à l'épreuve de l'espace public de quatre organisations Burkinabè.....**pp.569-584**

RÉSISTANCE ET RÉSILIENCE DES PERSONNAGES FÉMININS DANS *REBELLE DE FATOU KEÏTA ET COMO AGUA PARA CHOCOLATE DE LAURA ESQUIVEL*

Charlotte Elodie CHECROUA
Docteure ès lettres
Université Alassane Ouattara de Bouaké
ellocheerwa@gmail.com

Résumé

Dans nos sociétés traditionnelles, le sujet masculin a toujours été privilégié devant le sujet féminin. Cette inégalité entre les hommes et les femmes est plus accentuée dans les pays en voie de développement notamment en Afrique et en Amérique latine. Les femmes dans ces contrées bien souvent subissent les pesanteurs qui leur sont imposées par les pratiques coutumières et traditionnelles. C'est ce contexte de la représentation du poids de la tradition sur la femme qui nous amène à faire ce travail. Cet article a pour objectif de montrer les effets néfastes de certaines traditions sur la femme et d'en proposer des solutions. Par le biais de la méthode analytique, nous montrerons comment grâce à la résistance et à la résilience, les personnages féminins dans *Rebelle* de Fatou Keïta et *Como agua para chocolate* de Laura Esquivel ont su tirer leurs épingles du jeu face aux exactions liées à la tradition.

Mots-clés : Femme, Tradition, Résilience, Résistance, Emancipation

Resistance y resilience of female characters in Rebelle of Fatou KÉÏTA y Como agua para chocolate of Laura Esquivel

Abstract

In our traditional societies, the male subject has always been privileged over the female subject. This inequality between men and women is more pronounced in developing countries, particularly in Africa and Latin America. Women in these parts of the world often suffer from the burdens imposed on them by customary and traditional practices. It is this context that the representation of the influence of tradition on women that leads us to do this work. This article aims to show the harmful effects of certain traditions on women and propose solutions. Through the analytical method, we will show how, thanks to resistance and resilience, the female characters in *Rebelle* by Fatou Keïta and *Como agua para chocolate* by Laura Esquivel have been able to pull their own punches from the game in the face of abuses related to tradition.

Keywords: Women, Tradition, Resilience, Resistance, Emancipation

Resistencia y resiliencia de los personajes femeninos en Rebelle de Fatou KEÏTA y Como agua para chocolate de Laura ESQUIVEL

Resumen

En nuestras sociedades tradicionales, el sujeto masculino siempre es privilegiado frente al femenino. Esta desigualdad entre los géneros es más pronunciada en los países en vía de desarrollo, especialmente en África y América Latina. Las mujeres de esas regiones del mundo sufren con frecuencia de los obstáculos impuestos por las prácticas tradicionales y consuetudinarias. Es este contexto de

représentation du poids de la tradition sur la femme ce qui nous conduit à faire ce travail. L'objectif de cet article est de montrer les effets négatifs que les traditions sur la femme ont et de proposer des solutions pour les résoudre. À l'aide de la méthode analytique, nous montrerons comment grâce à la résistance et à la résilience les personnages féminins dans *Rebelle* de Fatou Keïta et *Como agua para chocolate* de Laura Esquivel ont su tirer le meilleur du jeu face aux abus liés à la tradition.

Palabras clave: Femme, Tradition, Résilience, Résistance, Émancipation

INTRODUCTION

L'article 1 de la charte des Nations Unies stipule que :

Les buts des Nations Unies sont les suivants : (...) Réaliser la coopération internationale (...) en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion (Assemblée générale des Nations unies, 1948).

Cette charte des Nations Unies a été ratifiée par la plupart des pays du monde. Malheureusement dans l'application, elle est bien souvent confrontée à divers obstacles car elle se heurte aux pratiques sociales et culturelles préétablies dans nos sociétés. En effet, dans nos sociétés traditionnelles, le privilège masculin est un grand désavantage pour le sujet féminin pour qui, les us et coutumes semblent avoir été mis en place comme un frein à leur épanouissement tant moral, physique et financier. Ces inégalités hommes / femmes sont plus accentuées dans les régions en voie de développement notamment en Amérique latine et en Afrique. C'est ce contexte de la représentation du poids de la tradition sur la femme qui nous amène à faire ce travail. Mais quelles stratégies les protagonistes féminines adoptent-elles dans *Rebelle* et *Como agua para chocolate* pour lutter contre ce phénomène ? Subissent-elles les us et coutumes ou les transgressent-elles ? Sont-elles libres ou émancipées ?

Ce travail nous permettra dans un premier temps d'en savoir et de faire savoir un peu plus sur le binôme femme-tradition en Afrique et en Amérique hispanique. Il sera également question de montrer les conditions de vie des femmes dans les sociétés traditionnelles africaine et hispano-américaine. Dans cette même optique, ce travail d'investigation nous permettra de montrer la capacité de résistance et de résilience de la femme en vue de changer son destin. De même, nous montrerons comment ces auteures ivoirienne et mexicaine ont contribué à faire bouger les lignes à partir de leurs œuvres. Nous emprunterons la voie analytique pour mener à bien ce travail.

Ce travail tournera autour de trois principaux axes. Dans un premier temps, nous aborderons les concepts de résistance et de résilience. Par la suite, nous présenterons les autrices et leurs œuvres respectives. Et enfin, nous montrerons la manifestation de la résistance et la résilience dans les œuvres.

1. Le concept de résistance-résilience

La résilience est un concept relativement récent, complexe et en constante évolution, pour lequel il serait difficile de trouver une définition universelle. Elle comprend trois composantes que sont : la résistance, la récupération et la transformation.

La résistance fait référence à la capacité d'un système à tolérer les impacts, tandis que la récupération fait référence à la capacité d'un système à rebondir. La transformation quant à elle est la capacité d'un système à s'adapter au changement, en préservant les fonctions et les processus clés. La résilience est donc une arme efficace qui permet de surmonter les difficultés imposées par quelqu'un ou une situation (C. Folke, S.R. Carpenter, B. Walker, M. Scheffer, T. Chapin et J. Rockström, 2010).

In fine, la résilience est la capacité d'un individu ou d'un groupe de personnes à surmonter de grandes difficultés et à s'épanouir en présence de grands risques (S. Vanistandael, 2005, p.8).

Face à n'importe quelle situation, l'être humain a donc cette faculté de surmonter l'obstacle, c'est à dire qu'on peut chercher à comprendre qu'est ce qui va nous permettre de reprendre un autre développement et transformer les difficultés en avantage. Une personne résiliente est capable d'accepter des situations difficiles et les émotions qui en découlent. La résilience implique une période d'adaptation au cours de laquelle l'individu panse ses plaies et se reconstruit. Le temps d'adaptation diffère d'un individu à un autre.

Pendant que pour certains quelques jours seulement suffiront pour d'autres il faudra attendre des années. Cette adaptation doit être positive. L'adaptation positive consiste à positiver et relever les défis qu'on n'aurait jamais envisagé réaliser. En vrai, c'est une reprojexion sur l'avenir et non un recommencement à zéro encore moins une rétrospection dans les évènements qui ont provoqué le traumatisme (J.M. Madariaga,2014).

En plus de l'adaptation positive, la conjonction entre les facteurs internes et externes de l'individu (l'environnement socio-affectif dans lequel se trouve l'individu revêt d'un caractère important pour sa reconstruction) l'aide à s'adapter positivement à sa nouvelle réalité et à grandir.

2. Les auteures et leurs œuvres

2.1. Biobibliographie de Fatou Kéïta

Fatou Kéïta est une écrivaine ivoirienne née en 1955 à Soubré en Côte d'Ivoire. Elle effectue ses études primaires à Bordeaux en France où son père termine sa formation de chirurgien anesthésiste. Ses études secondaires se déroulent à Bouaké où elle obtient le Bac série A4 en 1974. Deux ans plus tard, elle décroche un BTS/Secrétariat de Direction au Lycée Technique d'Abidjan avant de s'envoler pour Londres où elle suit des cours d'anglais au Pitman School of English et au Polytechnic of Central London. Elle obtient sa Licence d'anglais en 1981 puis sa Maîtrise à l'université Nationale de Côte d'Ivoire. En 1984, elle soutient sa thèse de Doctorat de 3^{ème} Cycle en Études anglo-saxonnes à l'Université de Caen en France. Elle est actuellement Maître-Assistante au Département d'Anglais de l'Université Félix Houphouët Boigny à Abidjan où elle enseigne la littérature anglaise. Après avoir remporté le premier prix du concours de littérature africaine pour enfant de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) en 1994, elle sort son premier livre pour enfant *Le petit garçon bleu*. Ce livre rencontre un grand succès, s'en suivent alors plusieurs autres tels que : *Sinabani, la petite dernière* (1996), *La voleuse de sourires* (1996), *Le coq qui ne voulait plus chanter* (1999) ...

En 1995, elle bénéficie d'une bourse Fulbright pour effectuer à Charlottesville en Virginie (USA) des recherches sur les femmes écrivaines noires aux États-Unis et en Angleterre. Son séjour parmi ces dernières lui donna envie de se lancer, elle aussi dans le roman. De retour à Abidjan, elle publie *Rebelle* (1998) qui est un best-seller en Côte d'Ivoire. Le livre est traduit en allemand et le sera très prochainement en anglais. *Rebelle* raconte l'histoire de Malimouna, une fillette qui est née et a grandi à Boritouni, un village loin de la capitale. Contre son gré, elle est donnée en mariage à un vieux et riche commerçant Sando. Le jour des noces après avoir subi un premier viol de la part du vieux Sando, celui-ci constata lors de sa seconde tentative qu'elle n'était pas excisée. Constatant que son secret longuement caché venait d'être découvert Malimouna l'assomma et prit la fuite. En effet, elle avait échappé au rituel de l'excision parce qu'elle détenait un secret de Dimikèla, l'exciseuse. Malimouna tenait à garder le petit bout d'elle-même et Dimikèla ne voulait pas que ce que Malimouna savait d'elle se susse. Après sa fuite, elle se rend à Salouma la capitale où à la suite de mille et une péripéties, elle se retrouve à Paris. Elle devient assistante sociale et compagne de Philippe Blain, provenant d'un milieu bourgeois. Philippe Blain est appelé à travailler à Salouma, sa compagne le suit. Mais une fois, dans son pays d'origine la relation entre les deux tourtereaux se détériore et d'un commun accord ils y mettent fin. La protagoniste fait la rencontre de Karim qui l'épouse et

fonde une famille. Malheureusement, des années plus tard, leur idylle tourne au vinaigre lorsque Karim se met à fréquenter une autre femme. Malimouna demande le divorce et son mari pour se venger la livre aux frères du vieux Sando qui la kidnappent et la ramènent à Boritouni afin qu'elle paie l'affront fait à leur famille par le passé. Grâce à l'association des femmes l'AAFD qu'elle dirige et l'intervention des policiers, elle échappe au conseil du village.

À ce jour, Fatou Kéïta compte une vingtaine de livres à son actif et plusieurs distinctions. Le 05 septembre 2023, lors de la journée nationale de l'excellence, l'État ivoirien lui a décerné le prix national de la littérature et des arts.

2.2. Biobibliographie de Laura Esquivel

Née le 30 septembre 1950, Laura Esquivel est une écrivaine, scénariste, femme politique mexicaine.

Elle est une femme pluridimensionnelle avec de multiples cordes à son arc. Avant de s'adonner au métier d'écrivain, elle a d'abord exercé dans l'enseignement, puis créé un atelier de théâtre et de littérature pour enfants et enfin, travailler comme scénariste pour le cinéma. Son premier roman *Como agua para chocolate* (1989) remporte un succès sans précédent. Traduit en trente-cinq langues, il reste plus d'un an dans la liste des best sellers du New York Times. Cette œuvre nous relate l'histoire de Tita qui selon la tradition n'a pas droit au mariage parce qu'elle est la cadette d'une famille de trois filles. En effet, selon la coutume elle est contrainte de s'occuper de sa mère et ne doit en aucun cas la quitter jusqu'à la mort de cette dernière. Tita connaît une enfance différente de celle de ses sœurs, se retrouvant isolée et avec pour rôle d'accomplir les tâches ménagères et de faire la cuisine. Malgré tout l'amour que ressent Pedro pour Tita et vice versa, sa mère Mamá Elena décline sa demande en mariage et offre plutôt la main de sa sœur Rosaura au prétendant. Celui-ci accepte cette proposition dans l'optique de rester proche de sa bien-aimée Tita. Mais ce rêve est très vite brisé par Mamá Elena qui s'érige en véritable surveillante. Tita rentre en opposition avec sa mère et ses sœurs. Le seul moyen pour cette dernière d'exprimer sa passion pour Pedro se fera à travers des recettes de cuisine. Tita dispose d'un talent culinaire hors du commun qui lui permet de créer des recettes aussi bonnes qu'envoutantes. Bien des années plus tard à la mort de Mamá Elena et de Rosaura, les éternels amoureux donnent libre cours à leur passion longtemps enfouie. Les étincelles de cette passion finissent par consumer la maison toute entière y compris eux-mêmes ne laissant intacte que le cahier de recettes de Tita.

En 1992, l'adaptation cinématographique de *Como agua para chocolate* réalisée par Alfonso Arau (le mari de Laura Esquivel) et dont le scénario fut écrit par l'écrivaine elle-même fut également un succès mondial. Elle remporte le prix Ariel et Silver Hugo (1992) ainsi que le prix Houston International Film Festival (1993). En 1992, elle fut nommée Femme de l'Année de son pays. En 1994, elle fut lauréate du prestigieux American Booksellers Book of the Year (elle fut le premier auteur étranger à recevoir ce prix).

Laura Esquivel est une autrice qui cherche de nouveaux et originaux chemins dans ses œuvres, d'entre lesquelles se détachent *La Ley del amor* (1996, *La Loi de l'amour*, premier roman multimédia de l'histoire), *Íntimas succulencias. Tratado filosófico de cocina* (1999, *Succulences intimes. Traité philosophique de cuisine*) et *El Libro de las emociones* (2000, *Le Livre des émotions*, son premier essai) et ses romans *Tan veloz como el deseo* (2001, *Aussi rapide que le désir*) et *Malinche* (2006, Malinche est le nom de la maîtresse indigène d'Hernan Cortès)

3. Les manifestations de la résilience-résistance dans le corpus

Malimouna et Tita sont respectivement les personnages principaux de *Rebelle* et *Como agua para chocolate*. Ces deux femmes de leur enfance en passant par l'adolescence jusqu'à l'âge adulte ont subi diverses sortes de traumatisme. Malgré ces chapitres sombres de leur histoire, elles ont su aller de l'avant. Comment sont-elles parvenues à réaliser cet exploit de surpasser leurs souffrances et les transformer en bien-être. Leurs organismes ont sûrement développé un mécanisme pour contrecarrer les effets néfastes liés à ces expériences douloureuses. En effet, pour B. Cyrulnik¹, plusieurs facteurs de protection entrent en ligne de compte en vue de déclencher le processus de résilience (1998). Selon M. Rutter, les facteurs de protection font référence aux influences qui modifient, améliorent ou transforment la réponse d'une personne face à un événement qui prédispose à une mauvaise adaptation (1985, p.600).

Avant le traumatisme, l'attachement sécurisé et la mentalisation sont deux facteurs de protection essentiels qui assureront une protection future à l'enfant en cas de malheur et /ou traumatisme. Il est capital pour tout enfant d'acquérir ces deux facteurs de protection dès ses premières années de vie. L'attachement sécurisé se caractérise par une confiance totale dans les adultes-référents, il fait partie des besoins fondamentaux de l'être humain. Les enfants ayant développé un attachement sécurisé se sentent compris, en sécurité et sont facilement rassurés par

¹ Considéré comme le père du concept de la résilience, Boris Cyrulnik est un neurologue, psychiatre, éthologue, psychanalyste français

les personnes qui s'occupent d'eux. La sécurité affective étant la base de la résilience, les parents et l'entourage jouent donc un rôle capital dans le processus de développement personnel de l'enfant. Ce lien de sécurité entre Malimouna et sa mère lui a permis de reprendre le cours de sa vie suite au choc de la découverte de l'idylle entre Dimikèla et Seynou. Il se perçoit clairement à travers cet extrait :

- Tu aurais pu te fracasser le crâne ! Qu'est-ce que tu faisais sur cet arbre, et si loin du village ? Heureusement que la brave Dimikèla t'a trouvée et ramenée au village avec l'aide de Seynou.

À ces mots, Malimouna se mit à trembler de nouveau, cherchant les yeux de Dimikèla et Seynou. Ils étaient assis au fond de la pièce et recevaient les remerciements de tous ceux qui étaient accourus aux nouvelles. En voyant sa fille aussi perturbée, Matou passa son bras autour des épaules de Malimouna et le berça doucement.

De retour chez eux, Matou ordonna à tous de ne plus faire mention de cet accident, car elle voyait bien à quel point la petite semblait troublée à chaque fois qu'on l'interrogeait. Ses tremblements reprenaient alors, et aucun mot ne sortait de sa bouche (F. Kéïta, 2021, p.10-11).

De même, grâce à sa relation particulière avec Nacha sa nourrice (mère de substitution) qui dès sa naissance s'est chargée de son alimentation et de son éducation, Tita a pu garder la tête haute durant les préparatifs du mariage de sa sœur Rosaura et son amoureux Pedro.

- Ça y est, petite, c'est bientôt fini.

Mais ce fut plus long que d'habitude car la pâte ne pouvait pas épaissir à cause des larmes de Tita.

Elles restèrent ainsi, enlacées, à sangloter jusqu'à ce que Tita ait versé toutes les larmes de son corps.

Alors elle pleura à sec, et l'on dit que c'est plus douloureux, comme d'accoucher après avoir perdu les eaux. Au moins, elle ne mouillait plus la pâte du gâteau, et elles purent passer l'étape suivante : la crème de fourrage². (L. Esquivel, 1990, p. 38-39).

La mentalisation quant à elle permet à l'enfant d'accéder à un monde de représentation mentale. Tita et Malimouna avaient toutes les deux, cette capacité de créer dans leur imaginaire un monde dans lequel elles se projetaient en s'inspirant de faits réels ou des personnes. Tita s'inspira d'un homme qui fabriquait des animaux à l'aide de ballons allongés qu'elle avait aperçu sur la place du village pour reproduire des animaux et même en créer avec des chorizos.

Comme lorsqu'elles virent, un monsieur qui fabriquait des animaux à l'aide de ballons allongés, et qu'elles appliquèrent ce procédé à des morceaux de chorizo. Non contentes de

² **Texte original:** - Ya mi niña, ya vamos a terminar.

Pero se tardaron más de lo acostumbrando pues la masa no podía espesar debido a las lágrimas de Tita. Y así, abrazadas, permanecieron llorando hasta que a Tita no le quedaron más lágrimas en los ojos. Entonces lloró lloro en seco y dicen que eso duele más, como el paro en seco, pero al menos no seguía mojado la masa del pastel, pudiendo continuar con el paso siguiente que es, el del relleno.

façonner des animaux connus, elles en imaginèrent d'autres affublés de cols de cygne, pattes de chien et queues de cheval, pour ne citer que ceux-ci³.

Lors de sa fuite en ville, à la vue d'une poupée, Malimouna se souvint de son amie Sanita la citadine dont elle avait toujours assimilé la beauté à celle d'une poupée. Ce passage illustre ce souvenir : « Son regard s'attarda particulièrement sur une petite poupée. Malgré sa couleur rose, cette poupée avec sa jolie robe rouge à fleurs et ses souliers noirs, ressemblait à Sanita. Sanita qu'elle désirait tant revoir. Elle saurait l'aider et la cacher » (F. Kéïta, 2021, p.47).

L'attachement sécurisant et la mentalisation permettent à l'individu résilient de réagir et se protéger face à un traumatisme. Dans ce processus de résilience, le sujet est donc amené à transformer une horreur à son avantage. Autrement dit, ne pas se laisser abattre par le traumatisme mais rester optimiste devant chaque malheur en continuant à vivre et se construire. Les deux protagonistes en sont des illustrations parfaites.

Tita face au traumatisme de ses fiançailles refusées et sa sœur dans le rôle de l'épouse de son bien aimé a transposé ce trop-plein d'amour impossible pour Pedro dans sa passion : la cuisine. Elle s'est érigée en véritable cordon bleu, ses recettes aussi succulentes qu'aphrodisiaques sont pour elle le moyen de surpasser son drame personnel et partager son amour impossible non seulement avec Pedro mais également toutes ces personnes qui goutaient à ses repas.

À ce moment, non content d'avoir déjà provoqué la jalousie de sa femme, Pedro fut incapable de se retenir. A la première bouchée, les yeux fermés dans une expression de véritable jouissance, il s'exclama :

- C'est un délice divin. (...)

Mais le plus étrange fut Gertrudis.

On aurait dit que le plat avait sur elle un effet aphrodisiaque. Elle commença par ressentir une chaleur intense dans les jambes. Un chatouillement au bas du ventre l'empêchait de s'asseoir correctement. Elle se mit à transpirer et à se demander quel effet que l'effet cela lui ferait d'être à cheval dans les bras d'un partisan de Pancho Villa, celui qu'elle avait vu une semaine plus tôt sur la place du village, qui sentirait la sueur, la terre, le danger et l'incertitude des levers au petit matin, la vie et la mort. (...)

On aurait dit qu'ils avaient découvert un nouveau moyen de communication : Tita était l'émetteur, Pedro le récepteur et Gertrudis l'heureuse élue chez qui s'accomplissait cette singulière relation sexuelle, grâce à la nourriture.

Pedro n'opposa aucune résistance ; il laissa Tita pénétrer en lui sans parvenir à détacher ses yeux des siens. Il lui dit :

- Je n'ai jamais rien mangé d'aussi bon.
- Merci !⁴ (L. Esquivel, 1990, p. 60-61).

³ **Texte original:** Como el día en que vieron en la plaza del pueblo a un señor que formaba figuras de animales con globos alargados y se les ocurrió repetir el mecanismo, pero utilizando trozos de chorizo. Armaron no solo animales conocidos, sino que además inventaron algunos con cuello de cisna, patas de perro y cola de caballo, por citar solamente algunos

⁴ **Texte original:** Pedro, no contento con haber provocado los celos de su esposa, sin poderse contener al saborear el primer bocado del platillo, exclamó, cerrando los ojos con verdadera lujuria:

En ce qui concerne Malimouna, face à tous les défis auxquels elle a été confrontée, elle a toujours su se reconstruire et repartir de plus bel. Elle ne s'est pas recroquevillée sur elle-même en attendant que le destin puisse achever le triste sort qu'il lui avait réservé. Alors que tout semblait jouer en sa défaveur, Malimouna a pu atteindre son objectif d'être une femme instruite comme son amie Sanita et venir en aide aux autres femmes qui souffrent. Enfant, elle a su tenir tête à Dimikèla l'exciseuse, cette femme si crainte dans sa communauté. Le jour de la cérémonie de l'excision, contrairement aux onze autres filles de son âge, elle échappa au rituel de l'excision. Ce fut sa première victoire face aux violences faites aux femmes. Elle en fut si fière qu'elle s'endormit sourire aux lèvres. Cet extrait traduit bien cette victoire : « Dès la première nuit, Malimouna avait glissé sa main entre ses jambes. Non la douleur ne venait vraiment pas de là, et ce petit bout d'elle-même, que Sanita disait si doux au toucher, était bien la... Elle s'endormit en souriant » (F. Kéïta, 2021, p.28).

Bien vrai qu'elle ne put empêcher son mariage avec le vieux Sando, après avoir été violée par deux fois la nuit de noces par ce dernier, elle se devait de réagir si elle tenait à ses rêves. Pour se faire, elle l'assomma et s'enfuit loin de cette prison qui risquait de lui voler ses rêves. Décidée à s'échapper, même les gémissements de douleur du vieil homme ne purent la retenir : « Elle entendit Sando gémir et remuer derrière elle. Sans se retourner, d'une main tremblante elle tourna la clé dans la serrure et tourna la porte. Elle enleva la clé et referma la porte à double tour derrière elle » (F. Keïta, 2021, p.28).

Cet instant marqua son passage de la vie en zone rurale à la vie en zone urbaine. Recueillie au départ par une famille européenne à la capitale, après mille et une péripéties, elle se retrouve dans un foyer africain à Paris où elle fait des tresses africaines pour gagner sa vie et payer ses cours d'assistante sociale. L'obtention de son diplôme d'assistante sociale est le sacre

- ¡Este es un placer de los dioses! (...)

En cambio a Gertrudis algo raro le pasó.

Parecía que el alimento que estaba ingiriendo producía en ella un efecto afrodisíaco pues empezó a sentir que un intenso calor le invadía las piernas. Un cosquilleo en el centro de su cuerpo no la dejaba estar correctamente sentada en su silla. Empezó a sudar y a imaginar que se sentiría al ir sentada a lomo de un caballo, abrazada por un villista, uno de esos que había visto una semana antes entrado a la plaza del pueblo, oliendo a sudor, a tierra, a amanecer de peligro e incertidumbre, a vida y a muerte. (...)

Parecía que habían descubierto un código nuevo de comunicación en el que Tita era la emisora, Pedro el receptor y Gertrudis la afortunada en quien se sintetizaba esta singular relación sexual, a través de la comida. Pedro no opuso resistencia, la dejó entrar hasta el último rincón de su ser sin poder quitarse la vista el uno del otro. Le dijo:

-Nunca había probado algo tan exquisito.

- ¡Muchas gracias!

qui vient couronner tous ses efforts depuis la fugue du village alors qu'elle était encore analphabète. De retour dans son pays, malgré sa séparation avec Philippe Blain et son mariage presque parfait avec Karim brisé par la polygamie ; elle a toujours su renaître de ses cendres tel un phœnix, plus forte que jamais. Ses actions au sein de l'Association d'Aide à la Femme en Difficulté, lui ont valu une renommée en tant que militante des droits des femmes. Sa hargne de réussite, sa persévérance malgré les difficultés ont fait d'elle un modèle pour sa communauté.

CONCLUSION

Au terme de notre travail, nous pouvons dire que la place de la femme dans la société et surtout dans les pays en développement est énormément influencée par le milieu et les croyances coutumières. La femme doit faire face à de nombreux challenges au nom des coutumes ancestrales, familiales et/ou pratiques religieuses. Dans cette société traditionnelle faite de coercitions, d'interdictions, de restrictions à l'égard des femmes, Malimouma et Tita les héroïnes du corpus ont pu tirer leurs épingles du jeu. En adoptant des stratégies basées sur la résistance et la résilience même si les personnages étudiés ont utilisé des méthodes d'actions différentes, l'une active et l'autre passive. Les deux se sont armées de force, de courage, d'abnégation et de persévérance. C'est cette capacité de résistance et de résilience qui leur a permis d'échapper au destin que leur réservaient les sociétés dont elles sont issues et d'écrire leur propre histoire. La résistance et la résilience sont donc deux moyens qui permettent de freiner voire éradiquer les pratiques traditionnelles néfastes dans nos sociétés et créer un monde plus égalitaire.

Ce travail nous a permis non seulement de proposer la résistance et la résilience comme solutions pour mettre fin aux pratiques traditionnelles néfastes à l'égard des femmes mais aussi de rendre hommage à deux talentueuses femmes de lettres qui à travers leurs écrits ont contribué fortement à faire bouger les lignes sur les stéréotypes liées à la femme.

Références bibliographiques

- CYRULNIK Boris (1998). *Un merveilleux malheur*. Odile Jacob : Paris.
- CYRULNIK Boris (2014). *La resiliencia en el siglo XXI*. In J. Madariaga (Ed.), *Nuevas miradas sobre la resiliencia*. Gedisa.
- ESQUIVEL Laura (1989). *Como agua para chocolate*. Debolsillo : Barcelone.

- FOLKE Carl, CARPENTER Stephen, WALKER Brian, SCHEFFER Marten, CHAPIN Terry, ROCKSTRÖM Johan (2010). « *Réflexion sur la résilience : intégrer la résilience, l'adaptabilité et la transformabilité* ». *Écologie et société*, Vol 15, n°4.
- KÉÏTA Fatou (1998). *Rebelle*. Présence africaine : Paris.
- RUTTER Mickael (1985). « *Resilience in the face of adversity. Protective factors and resistance to psychiatric disorder* ». *British journal of psychiatry*, n°147, 598-611.
- TYCHEY de Claude (2001). « *Surmonter l'adversité : les fondements dynamiques de la résilience* ». *Cahiers de psychologie clinique*, n° 16, 49-68.
- VANISTENDAEL Stefan (2005). « *L'enfance dans le monde. Famille et résilience* ». *BICE*, Vol 21, n°1.

WEBOGRAPHIE

- CYRULNIK Boris (2015). « *La résilience dans les situations extrêmes* ». NantesUniv, YouTube, disponible en <https://youtu.be/AM4JSsNIJ3E?feature=shared>, consulté le 10 janvier 2024.
- MANSUETO Claudia (2012). « *Une étude comparative : Carmen Husti-Laboye, La diaspora post-coloniale en France (2010) ; Kerstin Hausbei et Alain Lattard, Identité(s) multiple(s) (2008) ; Tanella Boni, Que vivent les femmes d'Afrique ? (2011) ; Souleymane Fofana, Mythes et combat des femmes africaines (2009) ; Christiane Albert, Rose-Marie Abomo-Maurin, Xavier Granier et Gisèle Prignitz, Littératures africaines et territoires (2011)* ». *Voix plurielles*, 9^e édition, pp.2616265 disponible en <https://journals.library.brocku.ca/index.php/voixplurielles/article/view.594/603>, consulté le 12 décembre 2023.
- NAVARRE Marysa et SÁNCHEZ Korrol Virginia (2004). « *Mujeres en América Latina y el Caribe* ». Narcea, disponible en <https://biblioteca.ugcedu.co/cgi-bin/koha/opac-detail.pl?biblionumber=183243>
- THEIS Amandine (2006). *Approche psychodynamique de la résilience*. Thèse doctorat en psychologie, Nancy : Université de Nancy 2. Disponible en <https://www.psychanalyse.com/pdf/> consulté le 05 février 2024.